



Valises de fric et violences racistes : la coupe est pleine

Bien loin de la passion du sport dépolitisée vantée par Macron, la Coupe du monde n'aura connu aucun répit dans le nauséabond. Elle se termine en plein « Qatargate », avec des valises bourrées de billets saisies chez des parlementaires européens soupçonnés d'avoir été achetés par le Qatar, et par des violences de l'extrême droite en France.

La fachosphère dans la rue

Dans la nuit de mercredi à jeudi dernier, à l'issue de la demi-finale France-Maroc, à Lyon, Paris ou Nice, des militants d'extrême droite s'en sont pris ou ont tenté de s'en prendre à des supporters d'origine maghrébine. Cela faisait des jours que les Zemmour et autres Bardella rivalisaient de racisme et de provocations dans l'attente de cette demi-finale, en annonçant des « débordements ». Au final, ces débordements, ce sont eux qui les ont organisés ! Loin de l'image respectable que ces partis prétendent renvoyer lors des élections et au Parlement, on en voit la réalité : des nervis cagoulés et armés, qui mènent de véritables ratonnades en pleine rue, comme à l'époque coloniale.

Pompiers pyromanes

Communiquant sur les nombreuses interpellations qui ont suivi ces violences, Macron et Darmanin ont fait mine de s'indigner. Les voir dénoncer le racisme et la montée des idées d'extrême droite en rajoute dans l'écœurement. Car c'est une véritable campagne xénophobe qui est menée par le gouvernement, en préparation de la loi « immigration » qu'il annonce pour janvier. Courant derrière le Rassemblement national, la principale mesure de cette loi est d'inscrire les obligations de quitter le territoire (OQTF) au fichier des personnes recherchées, et de faciliter et d'accélérer les expulsions. On y trouve également la possibilité d'expulser des personnes arrivées en France avant l'âge de 13 ans. Sans parler de la traque incessante des migrants menée par la police de Darmanin, avec la destruction de leurs campements en plein hiver.

Mêmes patrons, mêmes combats : unissons-nous dans les luttes

Le but de cette loi est clairement de satisfaire le patronat. Ainsi dans le cadre de sa loi, le gouvernement réactualise la politique d'immigration « choisie » mise en place par Sarkozy, en prévoyant d'octroyer des titres de séjour provisoires et à renouveler chaque année aux étrangers embauchés dans les « métiers en tension ». En clair, les emplois les plus pénibles et les moins payés, pour lesquels les patrons ne recrutent que des personnes n'ayant pas le choix, en raison de la précarité de leur situation. Le même jour que la finale de la Coupe du monde de football, une manifestation organisée pour la journée internationale des migrants dénonçait le drame des ouvriers étrangers morts au Qatar, les conditions de travail de ceux qui sont exploités sur les chantiers des JO de Paris 2024 et le projet de loi immigration.

Cette offensive raciste et réactionnaire est également parfaitement orchestrée au moment où le gouvernement prépare des attaques majeures contre notre camp social, notamment la réforme des retraites.

Plus que jamais, la classe ouvrière est internationale, et nous sommes nous-mêmes d'origines diverses. Ne nous laissons pas diviser par ce poison raciste, distillé par le gouvernement comme par les partis de droite et d'extrême droite.

Les travailleurs et travailleuses, qu'ils soient français ou étrangers, ont des ennemis communs : les capitalistes et le gouvernement à leur service.

Face à l'offensive raciste et réactionnaire qui cherche à nous diviser, unissons-nous dans nos luttes et dans nos grèves.

Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web **Convergences Révolutionnaires** ou **Nouveau parti anticapitaliste**

Mail cr@convergencesrevolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA



SCAN ME

Résultat de la collecte

La collecte pour le bulletin l'Étincelle a totalisé 36,5€. Merci à toutes celles et ceux qui ont donné au drapeau rouge !

Titi et gros... profits

Avant, on avait parfois des services en dessous de 7h. Aujourd'hui, quasiment tous dépassent les 8h. On travaille beaucoup plus qu'avant la réorganisation de l'année dernière, mais sans gagner plus.

Par quel ar-TI-fice ? La réponse est dans la question.

Quand augmentation = baisse

Un pic d'inflation est prévu à 7 % en janvier prochain, du moins selon les chiffres officiels et en moyenne, parce qu'en vrai on sent bien qu'on est déjà au-delà.

Pas d'inquiétude : depuis septembre, on a été augmentés de 3 %. On n'en a pas vu la couleur.

Augmentation sans augmentation

Il paraît que nos salaires ont augmenté. Attention l'arnaque : ceux qui ont une prime différentielle risquent de ne pas voir la différence sur la fiche de paie.

En théorie, cette prime garantit le maintien de la rémunération pour les collègues présents avant le passage à la nouvelle DSP. Elle doit donc combler la différence entre le salaire total généré chaque mois et celui de l'année de référence (2020).

En pratique, si notre salaire augmente mais reste en-dessous de cette année de référence, la prime différentielle aura moins à combler. Elle va donc baisser.

Augmentation d'un côté, baisse de l'autre : un jeu à somme nulle.

Iveco nous ruine le dos

Certains collègues ont des certificats médicaux qui leur interdisent de prendre des Iveco. C'est donc reconnu par la médecine que ça nous ruine la santé.

À-coups en Iveco

Avec ces bus à gaz, impossible de conduire sans à-coups. Les clients nous regardent parfois comme si on était responsables, mais s'ils connaissaient la différence de prix avec les Mercedes, ils comprendraient que c'est Transdev qui fait des économies sur leur confort et leur sécurité autant que sur les nôtres.

Le fond de l'air est frais

Au moins dans les Iveco on a encore le chauffage, ce qui n'est pas le cas pour tous les Mercedes.

Chaud et mal au dos ou froid et mal aux doigts ?

Services de martiens

Sur certaines feuilles de service de VLP, on lit : « Transdev Sénart ». S'il fallait une preuve que ceux qui font nos services ne connaissent rien au terrain...

Echo de Ponthierry

7h30-20h30, des services en trois fois sur 13h d'amplitude, ça existe encore. L'herbe n'est pas plus verte dans les autres dépôts, ni dans les autres DSP. Nous avons les mêmes conditions de travail, et les mêmes intérêts à lutter !

Bien dit !

Sur le groupe Facebook « Tu sais que tu es chauffeur de bus quand... », un collègue réagit à un article, « Recherche désespérément chauffeur de car et de bus dans les Pays de la Loire » : « Chauffeur de car recherche désespérément des sociétés qui payent correctement leurs conducteurs ! »

Un strike en Grande-Bretagne

De l'autre côté de la Manche, il n'y a pas un seul jour sans grève en ce mois de décembre, entre celle des postiers, des cheminots, du personnel des aéroports ou encore des infirmières. Tous réclament des augmentations de salaire au-dessus de l'inflation.

Des vautours sans scrupules nous dirigent

La guerre en Ukraine, un cauchemar qui risque de dégénérer en conflit encore plus large ?

Selon Thierry Martin, président délégué du MEDEF, il y a plutôt une occasion « de tirer parti de ce qui s'est produit ». Les marchands de canon se régalaient déjà, et les autres capitalistes se préparent à s'engraisser sur le dos des travailleurs ukrainiens, en leur faisant reconstruire ce que leurs copains ont détruit.

Nous n'avons pas les mêmes intérêts

L'inflation mange nos porte-monnaie. Le pays risque d'être plongé dans le noir. Quelle est la préoccupation de Macron ? Reculer l'âge de départ à la retraite.

Solidarité avec les travailleurs sans-papiers !

Le 18 décembre, il y a eu une manifestation de solidarité à Paris avec les travailleurs sans-papiers. D'un côté, le gouvernement cherche à les faire passer pour des délinquants, et de l'autre le patronat profite bien de cette main d'œuvre qu'il surexploite.

Quelles que soient leur nationalité, leur origine ou leur couleur de peau, qu'ils viennent d'arriver ou qu'ils soient ici depuis longtemps, tous les travailleurs sont la même classe ouvrière. Mais diviser pour mieux régner, c'est l'arme de l'extrême-droite dont se servent ceux d'en haut. Ils savent que si on était organisés, rien ne nous résisterait.

Résumé de la situation énergétique

